

LE CENTRE D'ACCUEIL,  
D'ACCOMPAGNEMENT ET DE REDUCTION  
DES RISQUES (CAARUD)

---

# LE CAARUD

---

## Préambule

Lors du dépôt du dossier d'agrément du CAARUD auprès du CROSMS en 2006, deux axes de développement avaient été proposés : l'un consistait à développer une intervention de réduction des risques en milieu festif et l'autre une intervention dans les quartiers sensibles du bassin chambérien.

En 2008, avec l'attribution de crédits supplémentaires à la structure, il était possible de recruter un équivalent temps plein supplémentaire. Un éducateur spécialisé est donc venu compléter l'équipe existante.

Dès le premier trimestre l'équipe s'est donc réorganisée afin de revoir ses missions et ses modes d'intervention afin de développer ses axes d'intervention. Chaque intervenant s'est vu confié la responsabilité de gérer un « territoire d'intervention », les actions étant le plus souvent effectuées en binôme. Une journée d'étude a été organisée autour de la déontologie et de l'éthique professionnelle à mettre en place autour des interventions de l'équipe. Ce travail d'élaboration a permis à chacun de mettre du sens autour de cette nouvelle organisation mais également de réfléchir autour du triptyque des valeurs qui fonde nos actions : valeurs personnelles, valeurs professionnelles, valeurs associatives.

C'est donc avec une motivation accrue que l'équipe a pu s'attacher à mettre en place le nouveau dispositif d'intervention dont les grandes lignes sont relatées ci-dessous. En cette fin d'année, l'on a pu évaluer nos différentes pratiques et les conséquences de cette réorganisation et faire les constats nécessaires afin que 2009 soit une année décisive et que le CAARUD prenne sa vitesse de croisière.

## 1- Présentation du CAARUD, Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour les Usagers de Drogues :

---

### A- Les objectifs généraux :

- Réduire les risques et les dommages liés à la consommation de drogues légales ou illégales : diminuer les risques de contaminations virales (VHC, VHB, VIH), diminuer les risques d'infection liés à l'injection ou au snif, diminuer les risques de surdoses et réduire l'isolement social et la marginalisation.
- Tisser des liens avec les usagers de drogues afin de les accompagner et d'être présent aux différentes étapes de leur parcours.
- Faciliter l'accès aux structures et organismes sanitaires et sociaux.

### B- Les moyens :

L'équipe est composée de deux éducateurs spécialisés à 100% ETP et d'une infirmière à 80% ETP.

Nous proposons :

- Une mise à disposition gratuite de matériels stériles et de documentations.
- Une écoute, un dialogue sous la forme d'éducation sanitaire autour des produits, des modes de consommation, des risques de contaminations, des risques de surdoses, et de la sexualité.
- Une orientation et/ou accompagnement vers l'accès aux soins.
- Une orientation et/ou accompagnement vers l'accès aux droits.
- Des petits soins infirmiers.

Une réunion a lieu chaque semaine. Cette réunion permet à l'équipe de travailler avec le soutien du psychologue autour de l'organisation du CAARUD et des situations.

## 2 - Les secteurs d'interventions

---

Notre action s'étend sur **différents secteurs** afin de prendre en compte les problématiques de notre public dans une plus grande diversité.

#### **A- La Boutique :**

Nous disposons d'un local au premier étage de l'Espace Solidarité qui permet l'échange (de parole et de matériel stérile) avec une plus grande confidentialité. La Boutique est un lieu d'accueil anonyme et gratuit, d'écoute et d'accompagnement à la Réduction des Risques (RdR) liés à l'usage de drogues et à la marginalisation. Ces temps peuvent favoriser la construction d'un lien fort, qui peut nous emmener à effectuer des orientations et des accompagnements pertinents, dans le cadre de la libre adhésion. Nos permanences sont fixes : toutes les après-midi de la semaine sauf le mercredi de 13h30 à 15h30.

#### **B- L'Accueil de jour :**

Situé dans l'Espace Solidarité, ce lieu offre un accueil et des prestations de service aux personnes en très grande précarité. Nous sommes présents le matin au petit-déjeuner, dans un partenariat avec différentes équipes pluridisciplinaires (Equipe Mobile Psychiatrie Précarité, Permanence d'Accès aux Soins de Santé, Centre Communal d'Action Social, Centre de Cure Ambulatoire en Alcoologie, dentiste solidaire.) Ces temps nous permettent d'aller vers un public aux problématiques diversifiées et de faire connaître nos permanences de l'après-midi mais aussi d'approfondir notre connaissance des situations des usagers pour un accompagnement plus adapté (notamment par la participation à la réunion des partenaires le mardi).

#### **C- Le travail de rue :**

Nous effectuons des temps de présence sur des espaces identifiés du centre ville. Cette action nous permet de maintenir des liens avec nos usagers, de toucher un public qui ne fréquente pas l'Espace Solidarité, de proposer du matériel stérile mais aussi d'être un relais aux institutions locales et aux riverains, dans une action de médiation.

#### **D- Le festif :**

Comme évoqué en préambule, nous intervenons également sur des événements festifs (concerts, festivals...). Cette action nous permet d'appréhender un public plus large, d'étendre nos actions de prévention et de RdR, notamment en favorisant l'accès à l'information sur les conséquences des produits consommés (par le biais d'un stand et de divers supports papiers) et en mettant à disposition du matériel de RdR.(voir 5-B)

#### **E- La Cantine Savoyarde :**

Nous mangeons régulièrement à la Cantine Savoyarde afin de nous faire repérer par les usagers et de les rencontrer lors d'un temps plus convivial, en partageant un repas. Ces moments d'échange et d'écoute maintiennent un lien qualitatif, favorisant une autre vision des problématiques collectives et/ou individuelles afin de rendre nos actions d'orientations plus pertinentes.

#### **F- Chambéry le Haut :**

Comme évoqué en préambule, nous intervenons sur un nouveau territoire urbain chambérien, quartier populaire composé de logements sociaux. (Voir 5-C)

#### **G- Le centre de soins**

La circulaire CSAPA définit une mission obligatoire de RdR auprès des usagers du CSST.

Dans ce cadre, nous participons au comité technique de mise en place du CSAPA et une expérimentation a été mise en place dans le premier semestre 2008.

Cette action se traduit par l'intervention d'une infirmière du CAARUD au CSST pour des entretiens individuels ou en binômes, et par la mise à disposition de matériel stérile dans la salle d'attente.

Parallèlement, de nombreuses situations interpellent la mutualisation des compétences du CSST et du CAARUD.

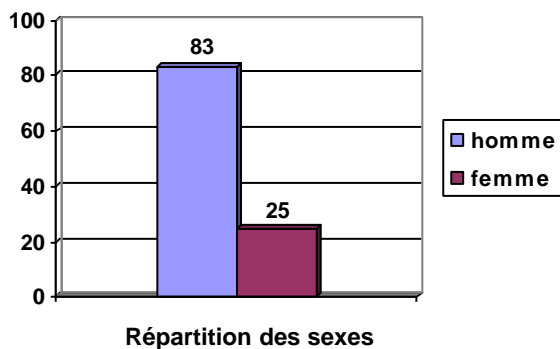
#### **H- Les pharmacies :**

Nous entretenons un contact régulier avec les pharmacies qui participent au PES (Programme d'Echange des Seringues). (Voir 6-A)

### 3 - Les usagers du CAARUD

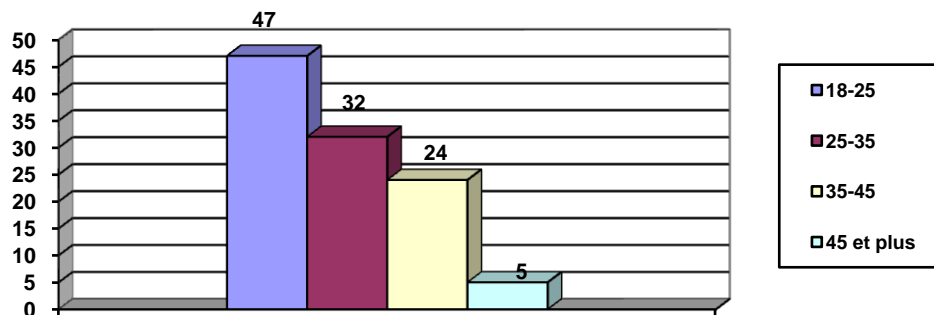
En augmentation, la file active est de 108 usagers (elle était de 86 l'année dernière).

Nous retrouvons sensiblement la même proportion d'hommes et de femmes qu'en 2007.



Nous notons un rajeunissement de la population accueillie, les 18/25 ans représentant la moitié de nos usagers. Ce sont généralement des jeunes en errance, très souvent en rupture familiale, voyageant notamment en camions de régions en régions en fonction des saisons et des opportunités de travail (vendanges à l'automne, stations de ski en hiver).

Ces usagers très instables sur le temps "s'installent" parfois sur les structures de précarité faute d'avoir trouvé du travail.

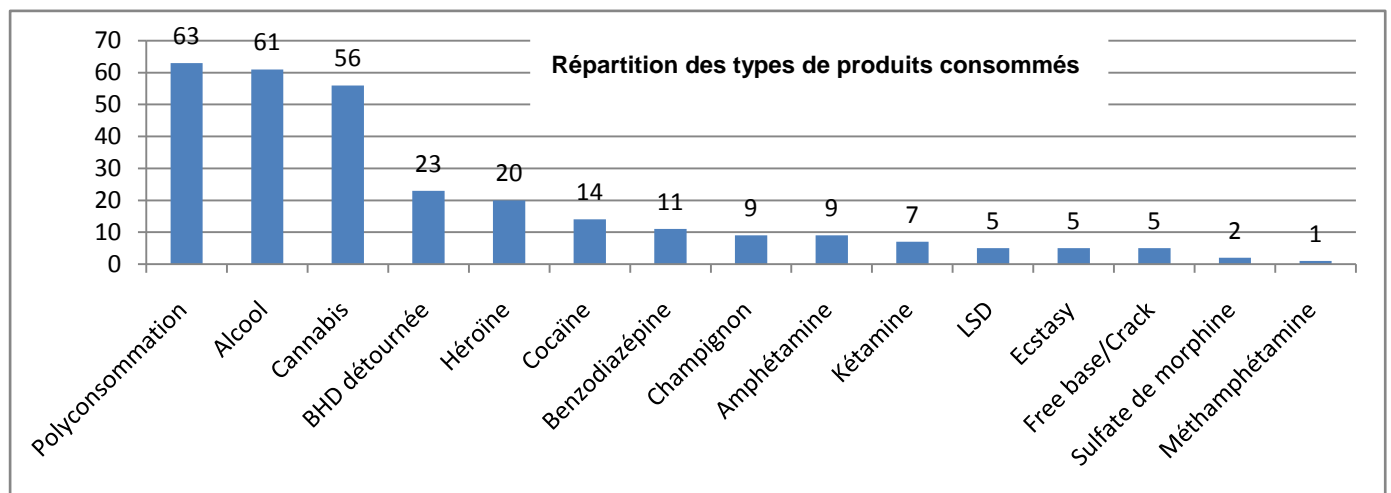


Répartition des usagers par tranches d'âge

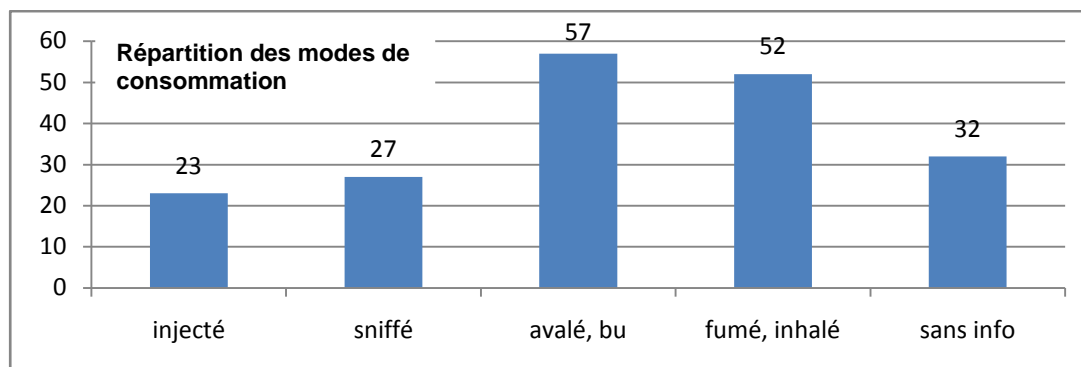
Nous travaillons principalement avec un public usager de substances psychoactives, souvent dans la polyconsommation. Nous observons que beaucoup sont dans une consommation qui s'articule autour de l'alcool et du cannabis, souvent banalisée malgré un usage quotidien, mais généralement associée à d'autres produits.

Nous remarquons une plus grande diversité dans les produits consommés.

Nous avons noté qu'un produit jusque là peu consommé par les usagers de notre CAARUD était en augmentation : il s'agit de la *kétamine*, anesthésiant qui peut être ingéré, injecté ou snifé. Nous attirons l'attention sur cette substance car des conduites à risques élevées nous ont été rapportées lors de ces prises (amnésie, expérience de dissociation, perte de conscience, dépression respiratoire, arrêt cardiaque...).



De la même manière, nous observons que les modes d'usages sont divers et les consommations peuvent être associées (injection, snif, ingestion, inhalation...). Les pratiques de snif sont fréquentes dans les modes de consommations (augmentation du nombre de Roule ta Paille distribués), le mode par voie intraveineuse est rarement porté vers un produit exclusif.



100% de nos usagers sont en situation de précarité, occupent des **hébergements** provisoires en structures d'accueil d'urgence, logeant chez des amis, ou sont dans la rue, en squat, en camion...

Nous recueillons peu de données sur les **ressources** de ces derniers, la plupart n'ont généralement pas ou plus de revenus. Peu ont accès au RMI, notamment du fait de leur âge.

Il nous semble, cependant important de noter que nous n'avons parfois que très peu d'informations sur les personnes rencontrées. En effet, celles-ci peuvent être mal à l'aise lors d'un premier rendez-vous pour évoquer la complexité de leur problématique, d'autres ne restent que peu de temps sur le secteur chambérien et beaucoup ont des difficultés à supporter un cadre trop exigeant ou intrusif.

Il nous semble donc nécessaire de travailler avec nos usagers sans être trop investigateur, afin de garantir un cadre de respect, de confiance et de libre adhésion.

#### 4 - Le matériel distribué:

---

##### - Kits + :

---

Ce kit d'injection est composé de 2 seringues, 2 cupules, 2 filtres coton, 2 compresses imbibées de désinfectant, 2 cotons post-injection, 2 récipients d'eau stérile pour préparation injectable et un préservatif. Tout le matériel est à usage unique et individuel.

---

##### - Stérifilts®:

---

Ce filtre proposé en plus du kit, est composé d'une membrane. Il est stérile, non réutilisable, et adaptable aux seringues du kit.

Il permet d'éliminer les impuretés; ceci afin d'éviter les abcès, phlébites, "poussières", gonflements des mains.

Le liquide filtré est transparent (il est important de le signifier à nos usagers).

La membrane filtrante ne retient pas de produit à la différence des filtres coton ou cigarettes, car elle n'est pas absorbante.

---

##### - Préservatifs (homme et femme) et gel lubrifiant :

---

Le gel lubrifiant est proposé avec les préservatifs. En effet, la prise de produit peut assécher les muqueuses et l'utilisation d'un gel lubrifiant adapté est très fortement conseillée.

---

##### - Roule Ta Paille (RTP) :

---

Il se présente sous la forme d'un carnet de 10 feuillets détachables.

Les usagers roulent eux-mêmes leur paille qui est à usage unique et sur lequel est inscrit des informations de prévention.

### - Kits snif :

---

Il est composé d'un carnet de RTP, de 2 mouchoirs, 2 récipients de sérum physiologique, un préservatif homme et un lubrifiant. (Développé plus loin au chapitre 5 B.)

### - Matériel médical :

---

- Cicatryl® (pommade cicatrisante, apaisante et antiseptique; nous la distribuons à nos usagers dans le but de faciliter la cicatrisation des points d'injection...).
- Antiseptique type Hexomédine® en cas de petites plaies liées à l'injection.
- Compresses d'arnica.
- Antiseptique pour les mains (asepsie des mains avant l'injection).
- garrots...

### Matériels distribués en 2008

---

	<b>Kits +</b>	<b>Stérifilts®</b>	<b>RTP</b> (10 feuilles)	<b>Kit snif</b> (contient 1 RTP)	<b>Préservatifs masculins</b>	<b>Préservatifs féminins</b>
<b>Boutique</b>	1028 +100 seringues	2915	970	33	3880	352
<b>Festif</b> depuis mars 08	16	30	532	26	1042	116
<b>CSST</b> depuis juin 08	207	354	429	68	1334	103
<b>Pharmacies</b>	4898	•	•	•	•	•
<b>Albertville</b>	990	1500	315	•	•	•
<b>Aix</b>	5	15	•	•	•	•
<b>Belley</b>	•	•	100	•	90	10
<b>TOTAL</b>	<b>7144</b> <b>+100 seringues</b>	<b>4814</b>	<b>2646</b>	<b>127</b>	<b>6346</b>	<b>581</b>

### Evolution quantitative du matériel distribué au CAARUD de 2005 à 2008

---

	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>
<b>Seringues distribuées - CAARUD</b>	265	1456	1800	<b>2602</b>
<b>Pharmacie</b>	5020	7560	11340	<b>9796</b>
<b>Roule Ta Paille</b>		74	765	<b>2358</b>
<b>Préservatifs masculins</b>	3100	2100		<b>6256</b>
<b>Préservatifs féminins</b>	27	32		<b>571</b>

Malgré un début d'année où l'échange de seringues a été particulièrement faible tant sur les pharmacies que sur la Boutique, nous constatons une nette augmentation du nombre de Kits distribués au CAARUD.

### Récupération des seringues usagées:

---

Nous estimons que nous récupérons environ 75 % des seringues usagées sur la Boutique.

Les pharmacies du Programme d'Echange de Seringues délivrent un kit contre deux seringues.

Nous avons mis à disposition des containers sur des lieux d'hébergement (dispositif d'hébergement hivernal, structure de stabilisation) et proposer une formation au protocole de conduite à tenir en cas d'accident d'exposition au sang sur ces mêmes lieux.

### **A- Intervention sur des événements festifs temporaires :**

Depuis mars 2008, le CAARUD a développé son activité par la mise en place d'intervention en milieu festif sur le département.

#### **• Les objectifs des interventions en milieu festif :**

- ✓ Entrer en contact avec un public usager de drogues que nous ne rencontrerions pas forcément sur nos secteurs d'interventions habituels.
- ✓ Réduire les risques sanitaires liés aux modes de consommation (snif, injection, mélange, surdose...) et au milieu festif en général.
- ✓ Réduire les conduites à risque sous produits (sécurité routière, comportement sexuel à risque).
- ✓ Information sur les effets des différents produits.
- ✓ Faire connaître le CAARUD au public et organisateurs.
- ✓ Repérer des phénomènes émergents liés à l'utilisation de produits psycho-actifs en milieu festif.

#### **• Les modalités d'intervention:**

Lorsque l'équipe d'intervenants est en extérieur, l'espace dédié à la réduction des risques est concrétisé par une tente et un stand. Pour les soirées en salle, un stand est installé.

Les intervenants mettent à disposition du public des documents d'information, de prévention et de réduction des risques ainsi que des outils de réduction des risques.

Ils proposent une écoute et les conditions d'un dialogue autour des prises de risques liées à la consommation de produits psycho-actifs licites ou illicites.

L'espace de réduction des risques est un lieu de ressource : écoute active, information objective sur les produits et les risques, conseil de réduction des risques, orientation vers les structures spécialisées d'aide et de soins, accès aux outils de réduction des risques.

Les intervenants circulent également dans l'espace festif (extérieur, parking, camping) afin d'aller vers le public.

#### **• Les documents mis à disposition :**

Flyers, livrets et autres supports papiers permettent de délivrer des :

- ✓ Informations sur les Infections Sexuellement Transmissibles. Information sur les centres de dépistage gratuit et anonyme (CIDDIST). Information sur la contraception.
- ✓ Informations sur le VHC, VHB et le VIH en particulier par rapport à l'usage de drogues.
- ✓ Informations sur les substances psycho-actives et les poly-consommations dans une optique de réduction des risques.
- ✓ Informations sur les modes de consommation (snif, injection) et conseil de réductions des risques.
- ✓ Informations sur les structures de RdR et de soins liés aux addictions au niveau du département.

#### **• Les outils mis à disposition :**

- ✓ Préservatifs masculins, féminins et dosettes de gel lubrifiant
- ✓ Bouchons anti-bruit
- ✓ Ethylo-tests chimiques
- ✓ Un éthylotest électronique
- ✓ "Roule Ta Paille"
- ✓ Kits de Snif
- ✓ Kits d'injection
- ✓ Stérifilts®
- ✓ Sérum physiologique
- ✓ Eau injectable
- ✓ Récupérateurs de seringues

● **Les interventions :**

11 soirées sur 10 événements différents, accueillant en moyenne 400 personnes :

20/03/08 : concert en soutien à Secourisme sans frontière

- ✓ Lieu : Espace La Traverse (Bourget du Lac). Style musical : reggae
- ✓ Contact : Secourisme sans frontière, association étudiante (DUT GACO)

31/05/08 : festival " Primavera "

- ✓ Lieu : camping de Bozel. Style : reggae-electro
- ✓ Contact : association Snow Music

13/06/08 : festival " Articaire "

- ✓ Lieu : Domessin. Style : rock divers
- ✓ Contact : association ADN

04/07/08 : festival

- ✓ Lieu : salle de spectacle L'Intégral (Belley). Style : varié

24 et 26/07/08 : festival " Rencontres Brel "

- ✓ Lieu : St Pierre de Chartreuse. Style : chanson française, reggae, ska
- ✓ Contact : association Ephémère

29/08/08 : festival " Rock au Fort "

- ✓ Lieu : Fort Tamié. Style : rock
- ✓ Contact : association L'Oreille Clandestine

13/09/08 : festival "Jusqu'à l'OOBE"

- ✓ Lieu : environ de Seyssel. Style : electro
- ✓ Contact : association OOBE

03/10/08 : festival "Ugine City Rock"

- ✓ Lieu : salle festive d'Ugine. Style : rock
- ✓ Contact : associations The Bonkers

31/10/08 : festival "Eskapotes"

- ✓ Lieu : salle des Conventions (Chambéry)
- ✓ Contact : associations "Libérons les capotes". Style : ska

19/12/08 : concert

- ✓ Lieu : salle de concert Le Scarabée (Chambéry). Style : ska-rock
- ✓ Contact : association Croc Prod et médiateur culturel du Scarabée

● **Le matériel distribué :**

- ✓ Préservatifs masculins : 1012
- ✓ Préservatifs féminins : 116
- ✓ Gel lubrifiant : 277 (comptabilisé à partir de juillet)
- ✓ Roule Ta Paille : 532
- ✓ Kits snif (à partir du mois de septembre) : 26
- ✓ Kits d'injection : 16
- ✓ Stérifilts® : 30
- ✓ Ethylo-tests chimique (à partir du mois d'août) : 201
- ✓ Bouchon Anti-Bruit (à partir du mois d'août) : 162
- ✓ Ethylo-test électronique : 37 tests effectués
- ✓ Plusieurs centaines de documents distribués.

On remarquera que près du quart des RTP distribués par le CAARUD l'ont été en festif.

## ● Partenariat / coopération :

- ✓ **SAVIHEP (SAVoie VIH HEPatites IST)** : des bénévoles de l'association SAVIHEP interviennent en milieu festif. Nous avons réalisés plusieurs actions conjointes.
- ✓ **Prévention (Pélican)** : nous avons participé avec le pôle prévention du Pélican et une association organisatrice de soirées festives à la réalisation d'un poster (grand format) sur le thème de la fête à partir d'un travail graphique illustrant une soirée festive et les risques liés à l'abus de produit psycho actif et à la polyconsommation. Le poster est notamment destiné aux interventions du CAARUD mais peut également être décliné en différente taille et faire l'objet d'autres utilisations (affiche à l'intention des organisateurs de soirée, etc.).
- ✓ **Les relais de pairs** pour les "free party" (non déclarée) : plusieurs personnes usagères des fêtes techno nous ont sollicités pour disposer de matériel de réduction des risques afin de le distribuer lors de soirées.

Nous sommes également en relation avec la **Sécurité routière** qui met à notre disposition des éthylotests chimiques et nous prête un éthylotest électronique.

## ● Nos constats :

### - au niveau de la population rencontrée :

Au cours des différentes interventions, la population avec qui nous sommes rentrées en contact se trouve majoritairement dans la tranche d'âge 18-30 ans, pour certains usagers de drogues. Cependant, nous avons été confrontés à de nombreuses demandes de personnes mineures, notamment sur le biais informatif, mais également de la part d'adultes en recherche d'informations pour leurs enfants.

### - au niveau des comportements à risques :

La fête et la consommation d'alcool et autres sont des moments où la prise de risques au niveau des comportements sexuels est amplifiée.

Le nombre de préservatifs distribués et nos actions d'information semblent montrer une réelle prise de conscience et une anticipation des risques encourus. Cependant, si les préservatifs masculins mis à disposition sont fortement demandés, les préservatifs féminins restent peu utilisés et nécessitent un dialogue de sensibilisation.

Dans le cadre d'une réduction des risques globale, nous abordons la consommation d'alcool concomitante ou non avec la prise d'autres substances.

Nous mettons à disposition des éthylotests chimiques (ballons) et nous proposons également aux personnes une évaluation de leur alcoolémie avec un éthylotest électronique. Les éthylotests chimiques sont très demandés pour une utilisation ultérieure ; nous encourageons cette démarche qui favorise l'anticipation et la responsabilisation.

De même, nous mettons à disposition des Bouchons Anti-Bruit afin de sensibiliser le public au risque auditif dans un espace où le volume est maximisé.

Mais c'est aussi l'opportunité pour le public de nous rencontrer et d'avoir accès aux autres outils de réduction des risques.

Les Roule ta Paille et les kits snif sont souvent pris par des personnes qui connaissent les risques inhérents à la pratique du snif. Mais c'est aussi l'occasion de les préciser et d'évoquer les consommations de produits.

### - au niveau des produits consommés :

Nos observations tout au long de ces 10 soirées festives nous amène à identifier une consommation explicite, banalisée de l'association alcool/cannabis. Cette pratique a pu être observée sur les espaces extérieurs des salles, l'alcool étant souvent acheté en dehors du lieu festif et consommé sur les parkings et les alentours. Néanmoins, le matériel de Réduction des Risques et nos échanges avec le public nous montrent que d'autres produits sont pris (notamment cocaïne, héroïne, ecstasy et divers hallucinogènes...).

### - au niveau des modes de consommation :

Nos chiffres, quant aux quantités de Roule ta Paille et kits snif distribués, tendent à confirmer l'augmentation de la consommation de produits par snif.

L'usage de drogues par voie intraveineuse semble rester marginal.

L'héroïne peut faire partie des produits repérés mais l'inhalation semblerait privilégiée chez certains usagers.

**En conclusion**, les organisateurs ont toujours reçus nos propositions d'interventions avec intérêt et notre présence fait l'objet de retours positifs.

De même, le public, qui peut découvrir la réduction des risques par le biais du festif, nous fait part de sa satisfaction quant à la présence du stand et de la possibilité d'un échange autour de l'usage de drogues.

Enfin, nous notons qu'il est difficile de cibler un type de manifestation car chaque événement est susceptible d'être pertinent. D'autre part, nous constatons que le département est pauvre en soirées d'ampleur. De même, aucune fête "techno" d'importance n'est à signaler sur le département ; seules des teufs "officieuses" de taille réduite sont à noter.

### **B-crédation d'un "Kit snif":**

En 2007, nous avons constaté l'augmentation du mode de consommation de produits psycho-actifs par snif. De plus, en début d'année 2008, nous avons noté plusieurs demandes de "kits snif" de la part d'usager, notamment lors des interventions en milieu festif.

Nous avons donc trouvé nécessaire d'élaborer un outil de réduction des risques spécifiques pour ce mode de consommation en complément des Roule ta paille.

Cet outil est proposé par des laboratoires pharmaceutiques mais nous avons fait le choix d'un kit réalisé par nos soins car nous avons récolté des appréciations négatives de la part d'usagers au sujet des kits de type strawbag® (composés d'éléments peu utilisés et avec des pailles rigides).

Si le premier objectif des outils de Réduction des Risques lié au snif est d'éviter les contaminations par le partage de la paille, le kit snif permet d'aborder les dommages somatiques propres à ce mode de consommation notamment les lésions de la paroi nasale (irritations, nécroses, perforations...).

Les kits snif proposés sont donc composés d'un carnet de Roule ta paille, de 2 dosettes de sérums physiologiques et de 2 mouchoirs qui permettent de se déboucher les narines et de se rincer le nez, limitant ainsi les lésions. Le kit contient également un préservatif avec gel lubrifiant et un document avec des conseils pour réduire les risques liés au snif .

### **C- Un territoire : Chambéry le Haut :**

Les années précédentes, le CAARUD avait mis en place plusieurs actions à Chambéry le Haut, restées le plus souvent en suspens. Dans le cadre de personnel supplémentaire au CAARUD, nous avons décidé de mener une nouvelle approche.

Au niveau de ce quartier composé principalement de logement sociaux et d'environ 13600 habitants, nous avons orienté notre intervention vers la rencontre de professionnels exerçant sur le quartier, auprès de la population, et éventuellement en contact avec des usagers de drogue : médecin, éducateurs, pharmaciens, animateurs, etc.

Nous avons ainsi signifié notre présence sur le quartier, précisé les objectifs de la Réduction des risques et recueilli des informations sur l'usage de drogues dans le quartier.

Un lien régulier a pu s'établir avec les trois pharmacies situées sur le quartier et plus particulièrement celle intégrée au Programme d'Echange de Seringues. Nous avons relevé la faible quantité de matériel d'injection distribué, que ce soit les stéribox® ou les "kit +".

Nous avons également rencontré le personnel des centres sociaux. Nous avons ainsi assuré une présence régulière à l'Escal, un espace lié au centre social des Combes et ouvert à tout public, en début de soirée.

Notre rencontre avec le médiateur culturel de la salle festive du Scarabée s'est traduite par une participation du CAARUD à un concert (intervention milieu festif). D'autres coopérations ont pu être envisagées.

Les relations avec l'équipe des éducateurs de prévention (Sauvegarde de l'Enfance) se sont affirmées au cours de ces mois par plusieurs rencontres dans le but d'échanger nos perceptions des consommations de produits, en particulier chez les jeunes. Nous avons pu également répondre à leur demande d'information sur les produits psycho-actifs, leurs effets, les modes de consommations, etc.

A la suite d'une rencontre avec les responsables de l'association Régie plus, nous avons engagé un travail de coopération avec les correspondants de nuit, une équipe de médiateurs de rue présente tous les jours à Chambéry le haut. Nous avons ainsi bénéficié de leur connaissance du quartier et des habitants, afin d'entrer en contact avec ces derniers par le biais de "personnes relais".

Si les différents intervenants sur le quartier ont pu évoquer des problématiques liées à la consommation de divers produits licites ou illicites, l'usage massif et banalisé du cannabis reste un phénomène largement constaté par nos interlocuteurs. La visibilité de la consommation de cannabis pourrait cependant n'être que "l'arbre qui cache la forêt". Aborder les questions des usages de drogues, au-delà de celle du cannabis, nous a semblé compliqué par les représentations inhérentes à ces produits.

Par notre présence hebdomadaire sur ce quartier, nous avons pu constater les limites de l'intervention en réduction des risques par un travail de rue dans un quartier "où tout se sait", ce qui met à mal la confidentialité et l'anonymat qui articulent notre travail auprès des usagers de substances psycho-actives.

Devant la difficulté de rencontrer des personnes consommatrices d'autres produits que le cannabis, nous nous sommes fixés pour objectif durant le *premier semestre 2009* de recueillir des données pour évaluer la présence de ce type de consommation, les modes de consommation et les produits utilisés. Les premiers résultats semblent confirmer notre première estimation visant à penser que la problématique prégnante sur ce quartier réside dans la consommation de cannabis. Les réponses à apporter à nos interlocuteurs tendraient donc plus à appartenir au champ de la prévention que de la RdR.

Dans cet état d'esprit, il nous paraît indispensable d'engager des actions de prévention et si possible de mettre en place une consultation avancée sur le quartier visant à accueillir et orienter vers le CSAPA les personnes qui le souhaitent.

#### **D-Réaménagement de la Boutique :**

En début d'année, nous avons souhaité réaménager la Boutique afin de rendre cet espace plus chaleureux et accueillant.

Les flyers ont été redispuestos sur des présentoirs de manière à proposer une lecture plus accessible.

Un coin échange de matériel a été organisé pour identifier un espace RdR.

Nous avons eu de nombreux retours positifs notamment en terme de convivialité.

## **6 - les actions et partenariat :**

---

### **A - avec les pharmacies:**

Huit pharmacies du bassin chambérien font partie du Programme d'Echange de Seringues, dans le cadre du partenariat avec ReVIH-STS.

Cette activité permet de proposer gratuitement aux usagers de drogues par voie intraveineuse la récupération de seringues usagées et la distribution de seringues stériles.

Nous livrons les kits aux pharmacies du PES et nous leur proposons en fonction de leur demande un soutien et un travail de médiation avec les usagers de drogues.

L'échange avec les pharmaciens est très éclairant sur des populations d'usagers que nous ne rencontrons pas sur la boutique.

Nous pouvons aussi constituer un espace ressource pour les pharmaciens qui parfois ont besoin d'être conseillés ou épaulés dans une mission difficile.

Cette année, nous avons effectué 54 passages dans les officines.

### **B – Intervention du CAARUD sur des journées de formation auprès de professionnels :**

L'équipe du CAARUD a participé à 3 temps de formation :

- ✓ 27 mars à Montmélian : formation proposée par ReVIH-STS en direction des pharmaciens et médecins. Présentation de l'activité du CAARUD et du Programme d'Echange de Seringues avec IDE de ReVIH-STS.
- ✓ 29 avril formation proposée par REVIH-STS sur les hépatites virales en direction des professionnels ouvrant dans la prise
- ✓ 26 novembre : journée de regroupement des Correspondants de nuit (médiateurs de rue). Présentation du CAARUD, information sur la réduction des risques.

### **C– Actions journée hépatite et SIDA :**

Comme chaque année, nous proposons aux usagers de l'accueil de jour en partenariat avec la PASS, une journée d'action de lutte contre le sida et contre les hépatites.

Ces actions sont organisées par les associations ReVIH, Savihep, et Education Santé Savoie (anciennement ADESS), nous participons au comité de pilotage de cette journée.

Cette année, nous avons souhaité étendre la mobilisation autour de la journée de lutte contre le Sida, à certaines structures voisines de l'Accueil de Jour: Maison relais, Lit de stabilisation, CHRS Ouranos et la résidence sociale des "Epinettes" de manière à élargir notre partenariat par le biais de supports papiers (sets de tables, affiches et serviettes).

Nous avons tenu un stand sur deux sites (Cantine Savoyarde et Accueil de jour) avec possibilité de dépistages en collaboration avec la PASS.

## 7- Action diverses :

---

Nous avons accueilli durant le mois de Juillet **une stagiaire** en formation d'Educatrice Spécialisée. Nous notons que le regard d'une personne engagée dans un parcours de formation permet une réflexion intéressante sur nos actions et de réinterroger la pertinence de nos interventions.

La présence d'une personne de plus dans l'équipe doit cependant nous amener à réfléchir préalablement aux modalités d'accueil de ces étudiants afin de valoriser leur stage mais aussi de permettre un accueil adapté aux problématiques de ce public.

Dans le cadre de nos formations continues, nous avons bénéficié d'approfondissement de nos connaissances :

- ✓ **formation** de base en toxicomanie (par l'ANITeA)
- ✓ **formation** sur les hépatites (par REVIH-STs)

Durant l'année 2008, nous avons été sollicités pour remplir une **enquête nationale** portant sur les caractéristiques des usagers fréquentant les CAARUD pendant une semaine.

Parallèlement, nous avons participé à la diffusion d'une enquête effectuée entre 2004 et 2007; l'enquête coquelicot a permis de décrire la situation et les besoins des usagers de drogues en France par rapport au virus du SIDA et des Hépatites afin d'améliorer la prévention et la prise en charge de ces maladies.

Dans le cadre de l'évaluation interne, nous avons mené auprès des usagers **une enquête de satisfaction** portant sur l'activité "Boutique" durant un mois.

Nous avons préalablement travaillé en début d'année cette fiche, qui est inspirée de celle du CSST. (cf. en annexe).

Nous avons recueilli huit fiches.

Nous expliquons cette faible participation par la sollicitation importante de nos usagers durant cette période; en effet, l'enquête ENA-CAARUD était concomitante à l'enquête de satisfaction. Il en ressort globalement une grande satisfaction dans tous les domaines.

Un usager n'est pas tout à fait satisfait quant à l'assurance de la confidentialité.

Trois usagers nous interpellent par rapport aux horaires des permanences; notamment au niveau de la communication de celles-ci. Cette première évaluation nous donne quelques pistes de réflexion à suivre pour accueillir au mieux nos usagers.

## 8 - perspectives 2009 :

---

Dans l'optique d'améliorer le suivi des usagers, nous devrions bénéficier du logiciel ProG des CAARUD d'ici le début d'année.

Nous souhaitons durant l'année 2009, poursuivre, étendre et développer nos missions et notre réflexion notamment par le lien avec d'autres CAARUD tel que celui de l'association Rimbaud de St Etienne ; une rencontre est prévue en Mars 2009.

Nous sommes conscients de l'importance du partenariat : dans cette dynamique, il nous semble essentiel de l'entretenir et de le développer, dans l'objectif de mieux faire connaître le CAARUD et nos missions.

Dès que la visite légale de conformité prévue par les textes se sera déroulée (en attente), il sera aussi le moment de mettre en place une démarche d'auto-évaluation qui sera conçue en lien avec celle demandée par les CSAPA.